

## T6S2 : Quand la parole perd la voix ou la multimodalité textuelle

Extrait de Chanier, T. & Vetter, A. (2006). "Multimodalité et expression en langue étrangère dans une plate-forme audio-synchrone". *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (Alsic)*, vol 9.

En contrepoint à la remarque précédente qui tentait des comparaisons avec la problématique IHM, nous discutons ici un exemple dans lequel, d'une part, l'audio va être écarté au profit du clavardage et, d'autre part, ce mode textuel est en interaction avec une autre modalité de même mode, le traitement de texte. Audio et clavardage semblent donc à nouveau se concurrencer, avec un choix opposé cette fois. Le discours, certes unimode, mais multimodal reste entièrement dans le verbal. Nous nous éloignons donc des situations IHM, qui se concentrent sur les actions non verbales à accomplir dans une interface.

### Une transaction ouverte à l'audio et close à l'audio, mais sans dialogue audio

Dans l'exemple suivant, extrait d'une séance de travail du groupe de faux débutants (T), la transaction est ouverte et close à l'audio, mais sans dialogue audio (figure 4). Le tuteur ouvre à (t=37:04, aud138) une transaction en donnant pour consigne au groupe d'énoncer dans l'outil traitement de texte (noté TT dans le tableau) les 10 critères que doit respecter un bon site Internet pédagogique. Il a écrit le premier critère et propose à chacun de continuer ainsi. Son objectif est double : d'une part, obtenir un texte final qui soit acceptable sur le plan de la langue et de la sémantique professionnelle, et d'autre part, faire construire cet écrit collectivement en incitant les participants à dialoguer entre eux. Seul est énoncé explicitement ce deuxième objectif. En formulant cette demande de dialogue entre les participants, le tuteur choisit l'expression *talk to each other*, ce qui semble indiquer qu'il s'attend à ce que la discussion ait lieu sur le mode parole (modalité audio), comme il vient de le faire lui-même. La retranscription montre cependant qu'à la fin de son tour de parole (t=38:03), plus de 4mn (257 secondes exactement) s'écouleront avant que le silence audio ne soit rompu ... par lui en aud140!

Les interactions ont pourtant bien eu lieu, mais sous forme textuelle, à la fois dans le traitement de texte et dans le clavardage. Le tuteur le note d'ailleurs dans le clavardage en faisant remarquer que tout le monde est bien silencieux (t=41:20, clav63), mais travaille dur (t=41:53, clav64) ! Par ce dernier tour de parole, le tuteur vient en quelque sorte reconnaître que ses demandes initiales ont bien été prises en considération, mais en utilisant une modalité langagière différente. Il clôt ainsi la transaction qu'il avait lui-même ouverte. Il cherche ensuite à ouvrir une nouvelle transaction en utilisant encore le canal audio (t=42:40, aud140) en demandant au groupe de reformuler le critère 2, suivant en cela son premier objectif, la construction d'un texte cohérent. Les participants continuent leur travail sans avoir apparemment entendu. Le tuteur reformule sa demande en utilisant le mode textuel dans le clavardage (t=43:12, clav65). C'est dans cette même modalité qu'il clôt cette seconde transaction, très peu de temps après (t=43:21, clav66), avec un acte de validation du travail accompli. Une partie du groupe l'avait en fait parfaitement entendu et préparait une nouvelle formulation au moment où le tuteur répétait sa demande à l'écrit. Les apprenants avaient reformulé le critère 2 en passant de *to give a question to the author* à *you can contact the author of the web site or a teacher*.

Il y a donc bien eu un refus tacite d'adoption du mode parole par le groupe, mais toutes les consignes ont été respectées : le travail de nature langagière a été accompli collectivement (point 1) et des conversations ont eu lieu (point 2). Le groupe a "seulement" choisi de rester dans le même mode, textuel, pour accomplir ces deux séries d'interactions. Revenons maintenant sur ces 2 points.

### Point 1 : écriture coopérative

Tout d'abord, le travail (énoncé des 10 critères apparaissant dans le traitement de texte) a été fait de façon entièrement collective, avec la contribution régulièrement croisée de chacun, à tout moment un scripteur énonçant un nouveau critère, ou reprenant la formulation d'un critère

précédemment écrit par quelqu'un d'autre. Plusieurs scripteurs ont même travaillé simultanément, ce qui crée alors une situation de polyfocalisation d'un autre type. [La figure 4, partie droite](#), illustre ce point. On y voit une partie de l'écran *Lyceum* à (t=40:25). A cet instant, on observe l'interaction simultanée de AT2 et AT3 dans le traitement de texte. Comme le montre la retranscription, non reproduite dans l'extrait de gauche, AT3 s'apprête à modifier un énoncé initialement commencé par AT2, alors que AT2 revient corriger le critère 2 dont elle était le premier auteur.

## **Point 2 : une conversation fractionnée où clavardage et traitement de texte se répondent**

Il est intéressant de revenir sur l'historique de cette correction du critère 3 car elle a donné lieu à une conversation fractionnée dans le temps (et multimodale) entre le tuteur et AT2. Ceci illustrera le point 2.

AT2 à (t=39:08, clav57) ouvre une transaction en formulant sur le clavardage une demande d'aide étalée sur 3 tours de parole. Elle s'interroge sur la formulation de l'interrogative du critère 3 qu'elle avait tapée dans le traitement de texte à (t=38:22, [Does there is a some dead links on the website ?](#)). Ce critère se rapporte à la qualité des liens Internet, vivants ou morts, d'un site. Puis elle continue à saisir d'autres critères (t=39 et seq.). À (t=40:17, clav60), le tuteur lui répond dans la même modalité, le clavardage, en donnant la formulation correcte et en pointant l'erreur de nombre : [Are there ... \(because they are plural\)](#). L'apprenante, qui était bien en attente de réponse tout en poursuivant son travail, saisit sa remarque apparue sur le clavardage pour aussitôt abandonner sa tâche d'écriture courante et revenir modifier ce critère 3. Après deux modifications successives, ce critère apparaîtra sous la forme correcte [are there some dead links on the website?](#) (t=40:27). Le tuteur poursuit le dialogue dans le clavardage par une invite de passage au mode actif et non interrogatif et en introduisant un adjectif plus précis (t=40:59, clav62) : [or: All the links are reliable](#). Ce dernier échange dans la transaction ouverte par AT2 restera lettre morte.

Cet exemple met en valeur l'intérêt linguistique de l'outil traitement de texte et sa complémentarité avec le clavardage. En autorisant la sauvegarde de textes sous une forme permanente, il invite à la construction d'un discours plus soutenu que celui éphémère du clavardage. Il offre un système de production de textes hautement collaboratif qui brise la linéarité de l'écriture, invite à l'écriture à plusieurs mains, en visualisant qui tient "les plumes". Cette écriture simultanée sur des lignes disposées de façon non consécutives spatialement, par une succession d'ajouts ou de modifications d'énoncés aux auteurs multiples, crée un nouvel espace d'interactions scripturales qui ne suit plus la linéarité temporelle ou spatiale des énoncés produits avec les outils de communication audio ou clavardage. Ces nouvelles "conversations" peuvent ou non se doubler d'un dialogue plus conventionnel dans ces deux systèmes de communication.

## **Pourquoi privilégier un mode plutôt qu'un autre ?**

La non utilisation du mode parole par les apprenants peut s'expliquer de plusieurs façons. Le groupe était engagé dans une tâche prenante de nature textuelle dans le traitement de textes. Rester dans ce mode unique évitait sans doute une surcharge cognitive. Deux modalités étaient utilisées (traitement de texte et clavardage), le clavardage permettant de gérer un dialogue ayant certains des traits de l'oralité, tout en demandant moins d'efforts en production que le mode parole. La multimodalité n'est donc pas rejetée mais la tâche (purement langagière, cette fois, au contraire de l'exemple avec la carte conceptuelle) devenant complexe, les apprenants semblent avoir fait l'économie de modalités et de modes qui peuvent être considérés comme concurrentiels dans cette situation sur le plan illocutoire (on peut faire les mêmes choses en l'énonçant dans l'un des deux modes).

Si les apprenants se satisfaisaient de ces deux modalités textuelles, le tuteur a-t-il été impressionné par le silence audio, qui s'est prolongé au-delà de l'exemple reporté [en figure 4](#). À tel point même que l'énoncé des 10 critères étant terminé, il a crû bon de demander à chacun,

avant de poursuivre la session, si leur système audio marchait bien. Pourtant tout au long de cette transaction, les apprenants ont montré régulièrement que, non seulement, ils entendaient bien le canal audio mais qu'ils écoutaient également le tuteur en dialoguant dans le clavardage ou en interagissant dans le traitement de texte.

37:04	TutT	aud138	[...] if you could just note down + ten ++ aspects + of a website that tell you it may be + it should be + a good + educational + site ++ so I've started personally + with one [...] + so do you want to carry on   and fill in the next ↑ + fill in the rest ↑ +++ talk to each other to work out what should be in there
38:03	sil	aud139	257
[...]			
38:22	AT2	TT (ajout)	3. Does there is a some dead links on the website ?
39:01	AT3	TT (ajout)	4. to have a <del>space</del> for a forum space
39:08	AT2	clav57	question ?
39:14	AT2	clav58	is it
39:24	AT2	clav59	does there is or is there ?
39:38	AT2	TT(modif)	4. to have a forum space and chat
39:38	AT4	TT (ajout)	5. To have materials ant interactives activities
[...]			
40:17	TutT	clav60	Are there ... (because they are plural)
40:11	AT2	TT (ajout)	There is some exercices
40:27	AT2	TT(modif)	3. <del>Does</del> Are there <del>is</del> some dead links on the website ?
[...]			
40:39	TutT	clav61	e.g. there are no dead links
40:59	TutT	clav62	or: All the links are reliable
[...]			
41:20	TutT	clav63	you are all very quiet (me too...)
[...]			
41:53	TutT	clav64	But you are working very hard :-)
[...]			
42:40	TutT	aud140	ok hum + just to say I don't fully understand I don't completely + understand + point + two +++ can we have a think how we can + reformulate that ↑ ya ↑
42:57	sil	aud141	50
[...]			
43:12	TutT	clav65	can we reformulate point 2
[...]			
43:21	TutT	clav66	brilliant!

  

10 Quality Indicators for Educational Websites	
1.	The domain, as identified in the URL is appropriate
2.	to give a question to the author
AT2	3. Are some dead links on the web site ?
4.	to have a forum space and chat
5.	To have materials ant interactives activities
AT3	There is some exercices

  

```

< AT6 > 1997
< AT6 > Sorry Disconnected and not 'deconnected'
< AT2 > question ?
< AT2 > is it
< AT2 > does there is or is there ?
< Tut > Are there ... (because they are plural)

```

**Figure 4 -** A gauche extrait de retranscription avec ajout des actes effectués dans le traitement de texte ; à droite, aperçu du traitement de texte et du clavardage à (t=40:25)

### Polyfocalisation et perte d'orientation

L'impression de "parler dans le vide" ou de solitude du tuteur pouvait venir du fait que dans ces espaces multimodaux, les énoncés ne contiennent souvent pas le nom du ou des destinataires. Dans un groupe ayant l'habitude de travailler ensemble à distance, une requête peut d'ailleurs être formulée à tous en espérant que la première personne disponible et compétente pourra y répondre. Un participant doit donc souvent inférer de l'observation des tours de paroles de chacun et des interactions dans différentes modalités s'il a bien été entendu, voire écouté. Cette situation de polyfocalisation peut, si l'on y est peu habitué, introduire le doute, voire une perte d'orientation.

C'est peut-être comme une volonté de réintroduire des repères explicites dans la conversation que l'on peut interpréter, au second degré, les deux interventions de validation du tuteur que nous avons déjà citées (*clav63* et *clav66*). Au premier degré, celui-ci accomplit des actes pédagogiques et sociaux rituels en validant le travail accompli et en soutenant positivement les participants (actes reconnus comme indispensables par les apprenants lors des entretiens post-formation). Au second degré (qui représente la valeur perlocutoire de l'acte de langage), il clôt lui-même, explicitement, les transactions qu'il a ouvertes.